

[Text]

**The Chairman:** Gentlemen, we will resume and I will call Clause 2, Section 178.14 on page 6. On proposed Section 178.14.

Mr. Béchard.

**Mr. Béchard:** I move that Clause 2 of Bill C-6 be amended by striking out lines 26 to 31 on page 6 and substituting the following:

(ii) pursuant to an order of a judge of a superior court of criminal jurisdiction or a judge as defined in section 482; and, (b) destroyed except pursuant to an order of a judge referred to in subparagraph (a)(ii).

**Mr. Woolliams:** This has to be done in spite of the fact that we carried the other one.

Amendment agreed to.

Clause 178.14 as amended agreed to.

On proposed Section 178.15

Mr. Morison.

**Mr. Morison:** Mr. Chairman, Mr. Murphy who is a valued member of this Committee wanted to present a couple of amendments. Unfortunately he is away on company business—government business...

**Some hon. Members:** Oh, oh.

**Mr. Morison:** It is very funny that all the lawyers laugh because Perry is a lawyer and they all must know what lawyers do when they are not at the committee. There is no group I think that has more leeway than the company of lawyers.

We had discussed this clause, Mr. Chairman, and Mr. Murphy and I feel that by giving the peace officers the right in emergency cases that you are broadening the act than is necessary. He is afraid of this broadening, I think, because of some of the evidence that he heard in the use of wiretapping and the extreme growth concerning conversations that are tapped in and people that are interfered with. As a layman I do not have the great legal knowledge that some of my colleagues here have, but I also am afraid of the erosion of human rights and I have seen nothing in the evidence to show that any emergency would require the immediate action that maybe a police officer could give faster than the Attorney General or the Solicitor General.

One of the witnesses, I think it was Mr. Borovoy, mentioned that because there has been tapping over the last 30 years they have been trying to find out just what kind of taps they had been using. They did not want any specific records they just wanted some indication of the type of case they had been used on. However, I have seen no evidence before this Committee of any emergency situation being that important.

Having said that, and having tried to keep it as brief as I could while being succinct, and get the support of these legal minds that I have with me, I would like to propose the amendment. If you have a copy maybe I can just read the first few lines.

**An hon. Member:** Go ahead.

**Mr. Morison:** I move that Section 178.15 (1) of Clause 2 of Bill C-6 be amended by deleting the whole clause and substituting therefor the following:

[Interpretation]

**Le président:** Messieurs, nous passons maintenant à l'article 2, article 178.14 à la page 6.

Monsieur Béchard.

**M. Béchard:** Je propose que l'article 2 du Bill C-6 soit modifié en supprimant les lignes 26 à 31 de la page 6 et en les remplaçant comme suit:

(ii) en application d'une ordonnance d'un juge d'une Cour supérieure de juridiction criminelle ou d'un juge, comme le définit l'article 482; ni (b) si ce n'est en application d'une ordonnance d'un juge mentionné au sous-alinéa (a) (ii).

**M. Woolliams:** Nous devons le faire, bien que nous ayons adopté l'autre.

L'amendement est adopté.

L'article 178.14, tel qu'il est amendé, est adopté.

Nous passons à l'article 178.15.

Monsieur Morison.

**M. Morison:** Monsieur le président, M. Murphy, membre respecté du Comité, voulait présenter certains amendements. Malheureusement, il est parti en voyage d'affaires—pour le gouvernement...

**Des voix:** Oh! oh!

**M. Morison:** Il est très amusant que tous les juristes rient car Perry est un juriste; en effet, ils devinent tous ce que peut faire un de leurs collègues lorsqu'il n'assiste pas au Comité. Il me semble qu'aucun groupe n'a plus de liberté que celui-là.

Monsieur le président, nous avons discuté de cet article et M. Murphy et moi-même pensons qu'en accordant certains droits aux agents de la paix, dans les cas d'urgence, vous élargissez la loi plus que nécessaire. Je crois qu'il craint cet élargissement à cause de certains témoignages qu'il a entendus à propos de l'utilisation des tables d'écoute et du nombre croissant de conversations qui sont interceptées parmi les particuliers. Je ne suis pas un expert et je n'ai pas les connaissances juridiques de certains de mes collègues, mais je redoute également l'érosion des droits de l'homme, et rien dans les témoignages n'indiquent que, dans les cas d'urgence, certaines mesures immédiates sont nécessaires et qu'un officier de police pourrait les prendre plus rapidement que le procureur général ou le solliciteur général.

L'un des témoins, M. Borovoy, a indiqué que, puisque les tables d'écoute existent depuis 30 ans, on essayait seulement de savoir quel genre de moyens étaient utilisés. Il n'était pas nécessaire d'obtenir des renseignements très précis, mais simplement de savoir dans quel genre de cas ils avaient été utilisés. Cependant, le Comité n'a jamais entendu de témoignages sur une situation d'urgence de cette importance.

Cela dit de façon aussi brève et aussi succincte que possible, ayant obtenu certains conseils juridiques, je voudrais proposer l'amendement. Si vous en avez une copie, je pourrais me contenter d'en lire les premières lignes.

**Une voix:** Nous vous écoutons.

**M. Morison:** Je propose que l'article 178.15 (1) de l'article 2 du Bill C-6 soit modifié en supprimant l'ensemble de l'article et en le remplaçant par ce qui suit: